



Commission  
européenne



ISSN 2314-9671

# EUMOFA

Observatoire Européen des Marchés des  
Produits de la Pêche et de l'Aquaculture

N° 5/2015

## Faits saillants du mois

### SOMMAIRE

#### Première vente en Europe :

Portugal: merlu et sardine  
Lettonie: hareng et sprat

#### Approvisionnement global

Etude de cas: l'églefin au  
Royaume-Uni

#### Consommation: sole et plie

#### Contexte macro-économique

Retrouvez toutes ces données et informations, et  
beaucoup d'autres, sur le site :

[www.eumofa.eu/fr](http://www.eumofa.eu/fr)



### Dans ce numéro

Pour les pays déclarants de l'UE, les premières ventes du premier trimestre 2015 ont montré une tendance plutôt à la baisse en valeur comme en volume, par rapport au premier trimestre 2014.

Au Portugal, durant ce période, les premières ventes ont baissé principalement à cause des débarquements de sardine, qui ont diminué considérablement du fait des mesures de gestion mises en œuvre par les autorités espagnoles et portugaises. En revanche, le poulpe, le sabre et le chinchard ont contribué à la hausse en valeur des premières ventes au Portugal. En Lettonie, la forte baisse des premières ventes en valeur est attribuable au hareng et au sprat. La hausse notable en volume des débarquements de cabillaud n'a pas compensé la baisse substantielle des débarquements de sprat en volume (-14%).

En Espagne, la pisciculture a connu un regain de croissance en 2014 après plusieurs années de stagnation. La production a atteint 43.597 tonnes, 11% de plus qu'en 2013 ; en valeur elle a atteint 263,7 millions d'euros (+17%). Les principales espèces produites sont le bar (100,6 millions d'euros), la dorade royale (88,5 millions d'euros) et le turbot (58,6 millions d'euros).

L'Eglefin est une des principales espèces consommées au Royaume-Uni. Une baisse drastique de la disponibilité de l'églefin depuis 2011 a causé une hausse substantielle des prix de première vente et de détail. Le cabillaud est la principale espèce de substitution et compense pleinement la perte des parts de marché de l'églefin.

Malgré la baisse de 25% des quotas de sole en 2015, les prix au détail ne sont pas à la hausse. En Belgique, les prix au détail de la sole sont les plus élevés parmi les cinq Etats membres étudiés. Aux Pays-Bas, les prix au détail de la plie fraîche entière ont subi d'importantes variations au cours de l'année.

Dans les ports de pêche de France, d'Italie et d'Espagne, le carburant maritime a atteint en mai 55 cents/litre en moyenne, confirmant la hausse des prix observée depuis le début de l'année.

# 1. Premières ventes en Europe

## 1.1. JANVIER - MARS 2015

Entre **Janvier et Mars 2015**, dix pays membres ainsi que la Norvège ont fourni les données de première vente pour dix groupes de produits.<sup>1</sup>

Les premières ventes ont augmenté, comparées à l'année dernière (Jan-Mar 2014), en valeur comme en volume pour trois pays déclarants.

En Belgique, la baisse importante des débarquements de sole (-16% en valeur et -21% en volume) a été compensée par la hausse des premières ventes pour les autres poissons plats (cardine et plie) ainsi que pour les céphalopodes (calmar et seiche), la baudroie, la raie et dans une moindre mesure le cabillaud. Le prix moyen en première vente (3,53 EUR/kg) a baissé de 5% par rapport à Jan-Mar 2014, malgré la hausse en valeur.

En France, les premières ventes ont connu une hausse modérée en valeur, principalement du fait de la forte augmentation des débarquements de céphalopodes, notamment le calmar et la seiche, qui ont connu par ailleurs de fortes chute de prix. Les volumes de merlu, de cabillaud et de sardine ont également augmenté alors que ceux de coquille Saint-Jacques, d'anchois, de maquereau et de poissons plats ont connu d'importantes baisses. Le prix moyen en première vente pour tous les débarquements a augmenté de 10% en Jan-Mar 2015 par rapport à Jan-Mar 2014.

Au Danemark, les premières ventes de crevette nordique ont doublé en valeur comme en volume par rapport à Jan-Mar 2014. Par ailleurs les prix sont restés stable, à une valeur relativement haute.

En Norvège, les premières ventes ont été en hausse, principalement grâce à la hausse des débarquements de merlan bleu en Jan-Mar 2015, mais également à la hausse sensible des débarquements de lieu noir. La valeur des premières ventes norvégiennes a augmenté par rapport à Jan-Mar 2014, notamment du fait de prix supérieurs en première vente pour des espèces importantes comme le cabillaud et l'églefin.

Par rapport à la période Jan-Mar 2014, les premières ventes ont baissé en valeur et en volume dans quatre pays membres de l'UE. Au Royaume-Uni, cette forte baisse a été le fait de débarquements de maquereau plus faibles sur les deux premiers mois de l'année comparés à la même période en 2014. Le quota 2015 de maquereau du Royaume-Uni est de 15% inférieur à celui de 2014. Sur la période Jan-Mar 2015, le prix moyen en première vente a été supérieur de 10% comparé à Jan-Mar 2014.

En Suède, la baisse des premières ventes observée au premier trimestre 2015 est due à la baisse des quotas de pêche ces dernières années. Les quotas ont baissé pour réduire la pression de pêche afin d'atteindre le Rendement Maximum Durable.

Au Portugal, des volumes supérieurs de maquereau et de poupe ont contribué à la hausse globale des débarquements sur la période Jan-Mar 2015.

En Espagne, 48.087 tonnes de pêche fraîche ont été débarquées depuis le début de l'année (Jan-Mar 2015), une baisse d'environ 2% par rapport à la même période en 2014. En Jan-Mar 2015, les débarquements dans les ports de La Corogne, Vigo, Avilés et Pasaia, représentaient 81% de toute la pêche fraîche débarquée.<sup>2</sup>

Table 1. **BILAN DES PREMIERES VENTES DANS LES PAYS DECLARANTS** (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Jan-Mar 2013		Jan-Mar 2014		Jan-Mar 2015		Evolution depuis Jan-Mar 2014	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
<b>Belgique</b>	4.236	15,75	4.680	17,47	5.084	17,98	<b>+9%</b>	<b>+3%</b>
<b>Danemark</b>	51.453	57,04	62.292	50,64	55.961	60,27	<b>-10%</b>	<b>+19%</b>
<b>France</b>	48.202	150,46	48.962	148,42	47.938	160,17	<b>-2%</b>	<b>+8%</b>
<b>Grèce*</b>	2.605	8,25	2.457	7,92	2.337	6,95	<b>-5%</b>	<b>-12%</b>
<b>Italie*</b>	1.914	13,81	1.964	11,26	1.999	10,86	<b>+2%</b>	<b>-4%</b>
<b>Lettonie</b>	18.561	5,15	21.403	6,34	19.362	4,80	<b>-10%</b>	<b>-24%</b>
<b>Lituanie*</b>	1.088	0,88	368	0,27	549	0,43	<b>+49%</b>	<b>+62%</b>
<b>Norvège</b>	927.106	598,15	884.802	563,89	935.412	603,00	<b>+6%</b>	<b>+7%</b>
<b>Portugal</b>	17.376	35,71	16.827	34,75	15.877	36,35	<b>-6%</b>	<b>+5%</b>
<b>Royaume-Uni</b>	103.291	132,75	144.631	205,38	107.079	166,81	<b>-26%</b>	<b>-19%</b>
<b>Suède</b>	81.573	40,28	69.088	27,02	57.214	24,13	<b>-17%</b>	<b>-11%</b>

Source: EUMOFA (données actualisées au 11.05.2015); les données de volume sont indiquées en poids net.

\* Données partielles. Les données de première vente pour la Grèce concernent uniquement le port du Pirée (35%). Les données de première vente pour l'Italie recouvrent 11 ports (10%). Les données de première vente pour la Lituanie concernent uniquement la criée de Klaipėda.

## 1.2. MARS 2015

En mars 2015, dix pays membres ainsi que la Norvège ont fourni les données de première vente pour dix groupes de produits.

Comparées à l'année dernière (mars 2014), les premières ventes ont été à la hausse en valeur comme en volume pour six des pays membres de l'UE déclarants, notamment pour la Lituanie qui a connu la hausse la plus notable.

En mars, les premières ventes en Norvège ont augmenté en valeur comme en volume par rapport à mars 2014; principalement du fait débarquements supérieurs pour le cabillaud, l'églefin et le lieu noir. En particulier, si les débarquements de cabillaud ont été modérés en début d'année, ils ont depuis rattrapé leur retard pour atteindre les niveaux de la période Jan-Mar. Les prix en première vente ont été élevés en mars, suivant la tendance observée sur les deux premiers mois de 2015.

En France, les premières ventes ont baissé en volume en mars 2015, notamment à cause de débarquements moindres pour le maquereau, la coquille Saint-Jacques, le lieu jaune et le bar. Mais les prix ont augmenté pour la plupart des espèces et le prix moyen a atteint le niveau de mars 2012 après avoir baissé pendant deux ans.

Au Royaume-Uni, les premières ventes de mars 2015 ont été à la baisse ; principalement du fait d'un démarrage plus faible de la pêcherie de merlan bleu au début de l'année, causant une baisse des débarquements (-57%). Les débarquements pour les autres espèces importantes au Royaume-Uni, comme l'églefin et le cabillaud, sont restés stables comparés à mars 2014.

En mars 2015, les débarquements espagnols ont atteint 23.173 tonnes de pêche fraîche, 4% de plus que l'année précédente.

Table 2. **BILAN DES PREMIERES VENTES DANS LES PAYS DECLARANTS** (volume en tonnes and valeur en millions d'euros)

Pays	Mars 2013		Mars 2014		Mars 2015		Evolution depuis Mars 2014	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1.309	5,45	1.661	6,34	1.735	6,77	+4%	+7%
Danemark	8.944	12,76	23.226	17,72	16.520	19,48	-29%	+10%
France	16.996	52,47	19.352	53,71	17.762	57,47	-8%	+7%
Grèce**	1.057	2,98	937	2,70	1.102	2,73	+18%	+1%
Italie*	582	4,30	648	3,89	697	4,06	+8%	+4%
Lettonie	5.534	1,59	7.949	2,01	7.322	1,81	-8%	-10%
Lituanie*	171	0,12	147	0,10	304	0,19	+106%	+87%
Norvège	309.404	180,78	380.054	181,06	410.803	257,06	+8%	+42%
Portugal	4.644	10,94	6.084	12,95	6.740	14,74	+11%	+14%
Royaume-Uni	21.959	27,87	33.795	45,70	23.914	44,39	-29%	-3%
Suède	13.701	8,10	20.937	8,87	21.718	8,96	+4%	+1%

Source: EUMOFA (données actualisées au 11.05.2015); les données de volume sont indiquées en poids net.

\* Données partielles. Les données de première vente pour la Grèce concernent uniquement le port du Pirée (35%). Les données de première vente pour l'Italie recouvrent 11 ports (10%). Les données de première vente pour la Lituanie concernent uniquement la criée de Klaipėda.

### 1.3. PORTUGAL

Le Portugal a une zone économique exclusive étendue (1,7 million de km<sup>2</sup>), incluant les archipels de Madère et des Açores. Par ailleurs, la pêche représente moins de 1% du PIB national. En 2013, on comptait 16.797 pêcheurs professionnels. Alors que le nombre de pêcheurs a progressé de 1% par rapport à 2012, la flotte de pêche a diminué de 3%, atteignant 4.527 navires.

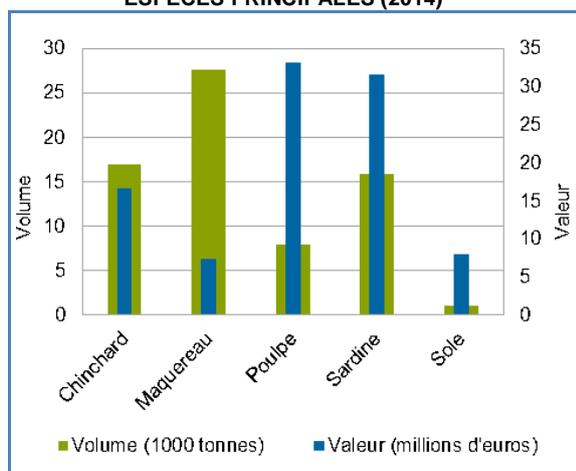
La plupart des navires opèrent dans la zone ICES IXa (Eaux portugaises-Est). Les autres zones de pêches sont dans les divisions I (Mer de Barents), IIa (Mer de Norvège) et IIb (Spitzberg et île aux Ours). Les navires portugais pêchent également en Atlantique Centre-Ouest : Cap Vert et Guinée (sous-zones FAO 34.3 et 34.4).

Il s'agit principalement de pêche à la senne tournante pour les espèces pélagiques et aux engins dormants pour les espèces démersales. La senne tournante représentait 47% du volume total débarqué en 2013. La plupart des captures (90%) sont débarquées au Portugal continental, 6% aux Açores et 4% à Madère. Les captures ont baissé progressivement, notamment à cause de la chute des captures de sardine. Les captures portugaises se concentrent sur 3 espèces principales : la sardine, le maquereau et le chinchard. A Madère, les captures comprennent principalement du thon et du sabre alors qu'aux Açores, le thon et l'espadon prévalent.

Le Portugal bénéficie d'accords de pêche signés par l'UE avec plusieurs pays tiers, dont les Seychelles, Madagascar, l'Île Maurice et le Gabon. L'accord avec le Maroc, récemment renouvelé, a ouvert des opportunités de pêche pour les flottes portugaises, pour la petite pêche comme pour les pêcheries démersales et industrielles (petits pélagiques). Cela concerne principalement les licences de pêche pour les palangiers.

Les cinq premières espèces en valeur débarquées en 2014 ont été le poulpe, la sardine, le chinchard, la sole et le maquereau. Les trois principaux ports au Portugal en 2014 ont été Sesimbra, Matosinhos (sardine) et Olhão (maquereau), tous situés au Portugal continental.

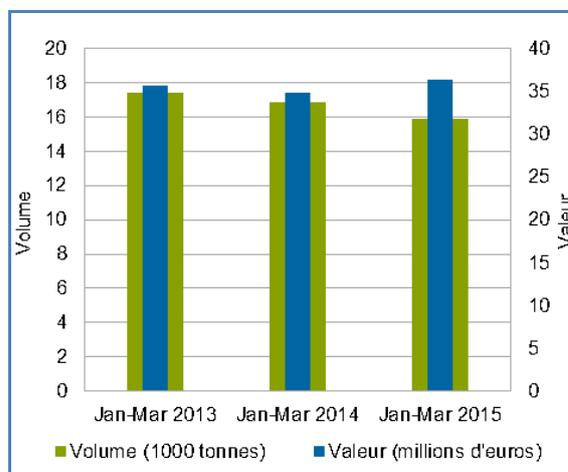
Figure 1. PREMIERES VENTES AU PORTUGAL PAR ESPECES PRINCIPALES (2014)



Source: EUMOFA (mis à jour le 11.05.2015).

Au premier trimestre 2015, la valeur des premières ventes a augmenté de 5% mais ont baissé en volume de 6%, par rapport au premier trimestre 2014. Par rapport à Jan-Mar 2013, la même tendance peut être observée: une hausse en valeur de 2% et une baisse en volume de 9%.

Figure 2. JANVIER-MARS PREMIERES VENTES AU PORTUGAL



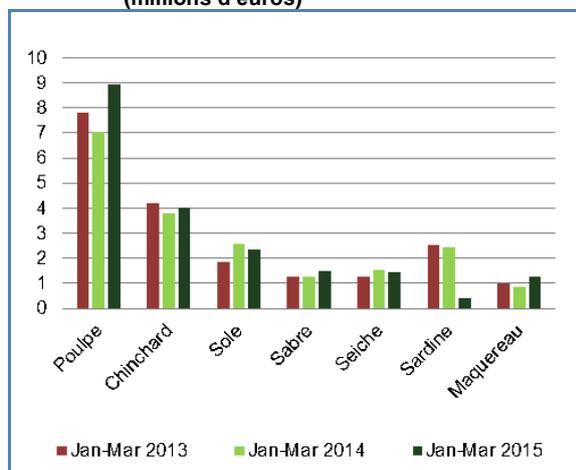
Source: EUMOFA (mis à jour le 11.05.2015).

Le poulpe, le chinchard, la sole, le sabre et la seiche ont représenté 50% de la valeur totale des premières ventes au premier trimestre 2015. Le poulpe et le sabre ont connu les hausses les plus notables en valeur de première vente, respectivement +27% et +19%. Par rapport au premier trimestre 2013, la même tendance peut être observée: +14% en valeur et +17% en volume.

Le maquereau, le chinchard et le poulpe sont, en volume, les espèces principales débarquées. Les volumes des premières ventes pour le maquereau et le poulpe ont augmenté par rapport au premier trimestre 2014; respectivement +32% et +25%. Par ailleurs, ces hausses n'ont pas comblé la baisse générale en volume, principalement due à la sardine (-84%): la suspension récente de la certification MSC pour la pêcherie de sardine a rendu nécessaire la mise en œuvre de mesures correctives qui ont menées à une baisse drastique des débarquements (les débarquements de sardine sont passés de 2.785 tonnes au premier trimestre 2014 à 449 tonnes au premier trimestre 2015).

Le prix moyen total des débarquements a augmenté de 10% par rapport au premier trimestre 2014. Les prix moyens du maquereau et du chinchard ont augmenté de 10% et 11% respectivement par rapport au premier trimestre 2014. En revanche, ils sont restés stables pour la sardine, le poulpe et le sabre.

Figure 3. **JANVIER-MARS : PREMIERES VENTES AU PORTUGAL PAR ESPECES PRINCIPALES (millions d'euros)**



Source: EUMOFA (mis à jour le 11.05.2015).

### 1.3.1. SARDINE



L'aire de répartition de la sardine s'étend de la Mer du Nord au plateau continental marocain, avec de fortes concentrations autour de la péninsule ibérique. La sardine est l'un des petits pélagiques les plus abondants dans les eaux Ouest-ibériques et est une proie de nombreux poissons prédateurs, de mammifères et d'oiseaux marins.

A cause du déclin de la biomasse du stock combiné à une forte pression de pêche, des mesures de gestion ont été prises par les autorités espagnoles et portugaises. Un plan de gestion pour la sardine (2012-2015) a été mis en œuvre par les autorités portugaises, avec pour objectif la reconstitution du stock.<sup>3</sup> Le plan établit des règles strictes concernant les captures, le rôle des parties prenantes, les objectifs à atteindre ainsi que les étapes et le calendrier prévu dans le cadre du plan de reconstitution. Des limites annuelles de captures sont fixées et la pêche à la sardine est interdite pendant les 45 premiers jours de chaque trimestre.<sup>4</sup>

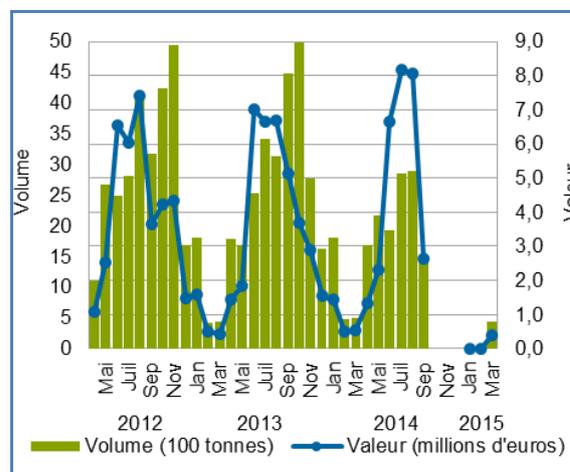
A la fin septembre 2014, la pêche à la sardine a été totalement fermée par les ministères espagnol et portugais en charge des pêches à cause de l'atteinte des quotas dans les zones VIIIc (Golfe de Gascogne-Sud) et IXa (eaux portugaises -Est).

La sardine est principalement pêchée à la senne tournante. Les captures se concentrent dans la partie occidentale du Portugal et sont plus intenses au deuxième semestre (avec des pics entre juin et août).<sup>5</sup>

Au premier trimestre 2015, les premières ventes cumulées ont chuté à 0.40 million d'euros pour 449 tonnes, par rapport aux 2.785 tonnes de 2014. Il s'agit d'une baisse de 84%, en valeur et en volume par rapport au premier trimestre de l'année précédente. Par rapport au premier trimestre 2013, les premières ventes ont diminué de 84% en valeur et 83% en volume.

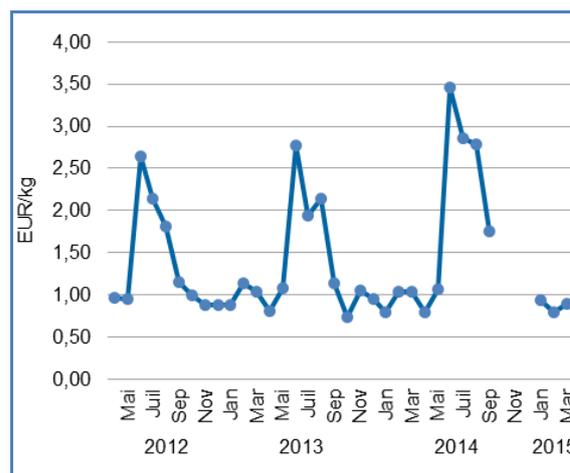
La sardine est débarquée exclusivement au Portugal continental; le principal port étant Matosinhos, suivi de Sines, Olhão, et Portimão.

Figure 4. **SARDINE: PREMIERES VENTES AU PORTUGAL**



Source: EUMOFA (mis à jour le 11.05.2015).

Figure 5. **SARDINE: PRIX DE PREMIERE VENTE AU PORTUGAL**



Source: EUMOFA (mis à jour le 11.05.2015).

Au premier trimestre 2015, le prix unitaire moyen de la sardine était de 0.88 EUR/kg. Comparé au premier trimestre 2014, il s'agit d'une hausse de 1%. En revanche, il s'agit d'une baisse de 7% par rapport au premier trimestre 2013.

### 1.3.2. MERLU



Le merlu est réparti largement dans la plupart des eaux du globe et se réfère à différentes espèces dont les plus répandues sont : merlu du

Pacifique-Nord, merlu d'Argentine, merlu du Cap, merlu chilien et merlu européen.<sup>6</sup> Le merlu européen est réparti entre le stock du nord (Mer du Nord, Skagarrak et au large des côtes atlantiques du Royaume-Uni, de l'Irlande et de la France), et le stock du sud (au large des côtes atlantiques d'Espagne et du Portugal). Ces deux stocks sont exploités le plus souvent par des pêcheries mixtes en même temps que le cabillaud, l'églefin et le merlan, principalement au chalut de fond ; néanmoins, le chalut pélagique, la palangre et le filet maillant sont également utilisés.<sup>7</sup>

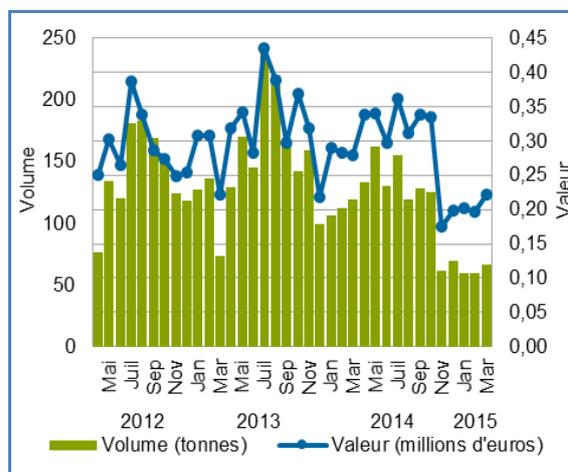
Le merlu se reproduit durant une longue période, qui varie suivant le stock et la profondeur; par exemple, le frai a lieu entre décembre et juin en Méditerranée et entre février et mai dans le Golfe de Gascogne. En Méditerranée, le frai a lieu à des profondeurs entre 100 et 300m, et en dessous de 150m en mer Celtique.<sup>8</sup>

La pêche du merlu a lieu toute l'année, les pics d'activité étant enregistrés entre la fin de l'été et le milieu de l'automne (juillet-octobre). Le merlu est pêché dans le Golfe de Gascogne et les eaux atlantiques ibériques et est soumis à quotas. En 2015, le quota portugais est de 4.129 tonnes. Cela représente 4% du TAC européen total et une baisse de 15% depuis 2014.

Les premières ventes cumulées de merlu au premier trimestre 2015 ont atteint 0,62 million d'euros et 185 tonnes. Il s'agit d'une baisse de 27% en valeur et de 45% en volume par rapport au premier trimestre 2014. Comparées au premier trimestre 2013, les premières ventes de merlu ont connu la même tendance à la baisse, -26% en valeur et -45% en volume.

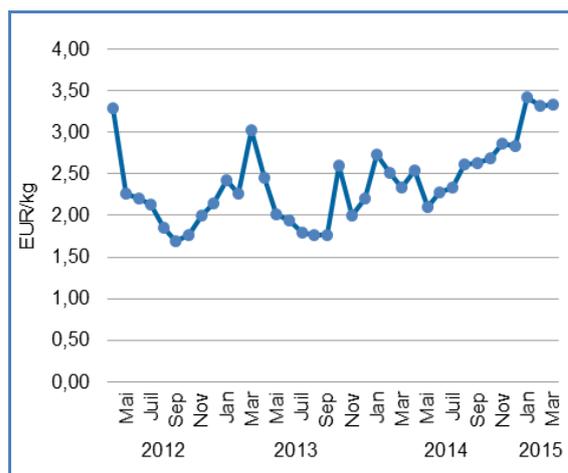
Le merlu est débarqué principalement dans les ports du Portugal continental; six ports représentent environ 76% de la valeur totale des premières ventes de merlu au Portugal, Sesimbra et Nazaré étant les deux premiers.

Figure 6. MERLU: PREMIERES VENTES AU PORTUGAL



Source: EUMOFA (mis à jour le 11.05.2015).

Figure 7. MERLU: PRIX EN PREMIERE VENTE AU PORTUGAL



Source: EUMOFA (mis à jour le 11.05.2015).

Le prix unitaire moyen du merlu au premier trimestre était de 3.35 EUR/kg, une hausse de 33% et 35% par rapport aux premiers trimestres 2014 et 2013 respectivement.

### 1.4. LETTONIE

La Lettonie est située sur la côte Est de la mer Baltique et est délimitée au Nord par le Golfe de Riga. Les activités de pêche ont lieu en Mer Baltique et dans le Golfe de Riga et sont réparties entre pêcheries côtières et hauturières. Bien qu'elles ciblent les mêmes espèces, elles utilisent des navires, des engins de pêche et des méthodes différents.

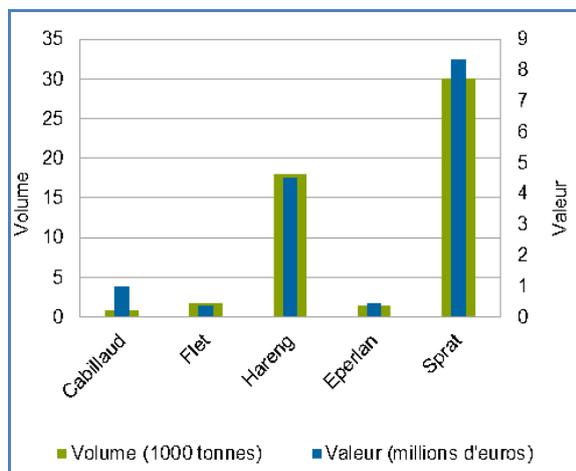
On compte environ 70 navires de pêche (de 12 à 40 m de longueur) pratiquant la pêche hauturière ; la majorité des navires (quelques 600) sont des petites unités côtières. Les principales espèces pêchées sont le sprat, le hareng, le cabillaud et le flet. En outre, la Lettonie possède une flotte industrielle (7 navires) qui opèrent principalement dans les eaux mauritaniennes et marocaines, et dans une moindre mesure en Atlantique-Nord. Les espèces principales sont alors le maquereau, le chinchard, la sardinelle et le sébaste.<sup>9</sup>

Ventspils, Liepaja et Roja sont les principaux ports de débarquement et représentent 90% du volume total débarqué. En 2014, les espèces les plus importantes débarquées en Lettonie (en volume) étaient le sprat et le hareng. Les autres espèces d'intérêt commercial étaient le cabillaud, le flet et l'éperlan. Toute la pêche débarquée a été vendue pour la consommation humaine. Par ailleurs, l'obligation de débarquement est entrée en vigueur en Mer Baltique le 1er janvier 2015.

Les espèces pêchées localement, en particulier le hareng et le sprat, constituent la matière première principale du secteur de la transformation. C'est la conséquence d'un secteur de la transformation développé et orienté vers l'exportation, ainsi que d'une consommation intérieure de produits de la mer relativement modeste.

Actuellement, le cabillaud est la seule espèce de la Baltique pour laquelle il existe un plan pluri-annuel de gestion. Il est prévu qu'il soit remplacé par un plan nouvelle-génération de gestion à long-terme qui prend en compte les relations inter-espèces et établit des niveaux de référence de conservation à atteindre pour le cabillaud, le sprat et le hareng.

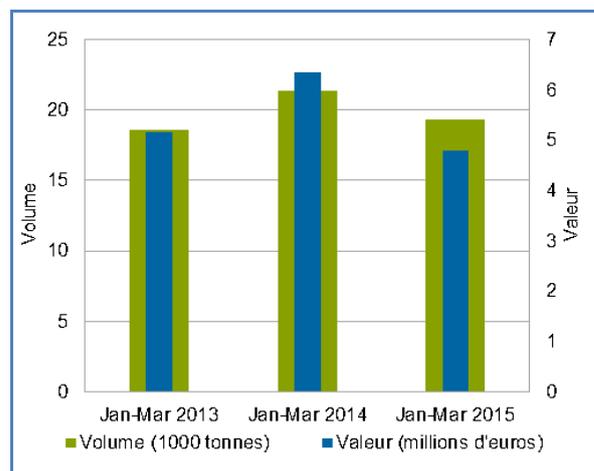
Figure 8. PREMIERES VENTES EN LETTONIE PAR ESPECES PRINCIPALES (2014)



Source: EUMOFA. Volume en poids net.

Au premier trimestre 2015, la valeur et le volume des premières ventes accumulées ont diminué respectivement de -24% et -10% comparés au premier trimestre 2014. Le prix moyen global des débarquements a chuté de 16% et 11%, par rapport aux premiers trimestres 2014 et 2013 respectivement, atteignant 0,25 EUR/kg.

Figure 9. JANVIER-MARS PREMIERES VENTES EN LETTONIE

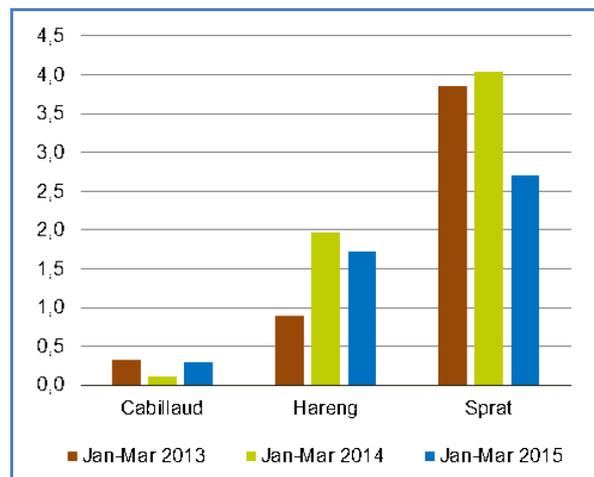


Source: EUMOFA (mis à jour le 11.05.2015).

Le cabillaud, le hareng et le sprat représentent 98% des premières ventes en valeur comme en volume. Au premier trimestre 2015, le hareng et le sprat ont connu de plus faibles valeurs de première vente, respectivement -12% et -33%. Au contraire, les premières ventes de cabillaud ont augmenté de 156% par rapport au premier trimestre 2014.

En volume, par rapport au premier trimestre 2014, les premières ventes de cabillaud ont triplé, celles de sprat ont baissé (-14%). Les prix unitaires moyens du cabillaud, du hareng et du sprat ont baissé.

Figure 10. JANVIER-MARS PREMIERES VENTES EN LETTONIE PAR ESPECES PRINCIPALES (millions d'euros)



Source: EUMOFA (mis à jour le 11.05.2015).

### 1.4.1. HARENG



La plupart des captures de pélagiques en Mer Baltique sont un mélange de hareng et de sprat. Il existe plusieurs stocks de

hareng en Mer Baltique; celui du centre de la Baltique est le plus important. Dans la pêcherie de hareng, les rejets sont interdits.

Les caractéristiques du Golfe de Riga (faible salinité et écosystème semi-fermé) limitent la présence d'autres espèces comme le cabillaud, pour lesquelles le hareng est une proie. De plus, la pêche du hareng, qui y est pratiquée par l'Estonie et la Lettonie, ne cible pas d'autre espèce. Les engins utilisés sont le chalut et le filet maillant.

Les captures de hareng sont saisonnières et soumises à totaux admissibles de capture (TACs). La pleine saison démarre en automne et atteint son pic d'activité entre janvier et mars.

Le quota letton de hareng (25.404 tonnes en 2015) a augmenté de 29% par rapport à l'année précédente et a atteint son plus haut niveau depuis 2010. Le quota letton représente 11% du TAC européen total pour le hareng de la Baltique en 2015.

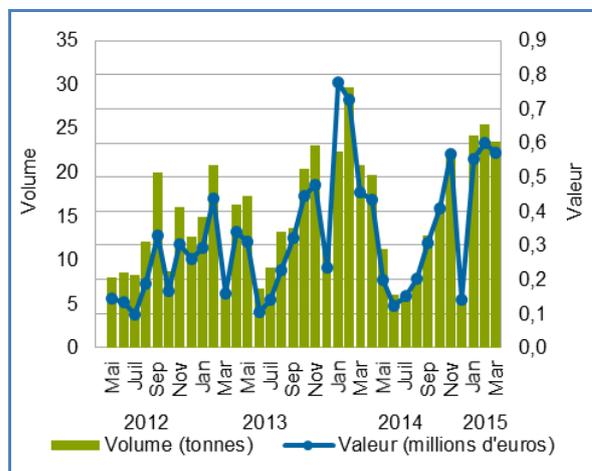
Le hareng est une espèce commercialement importante car utilisé comme matière première par le secteur de la transformation. Sur le marché, le hareng est vendu principalement entier et frais, ainsi que congelé, préparé et en conserve.

En mars 2015, les premières ventes cumulées de hareng ont atteint 1,72 million d'euros (-12% par rapport au premier trimestre 2014) pour 7.300 tonnes. Par ailleurs, comparée au premier trimestre 2013, la valeur des premières ventes a quasiment doublé (+94%).

En volume, les premières ventes sont restées stables par rapport au premier trimestre 2014 mais sont à la hausse comparées au premier trimestre 2013 (+76%). En revanche, le prix a chuté (-12%) par rapport au premier trimestre 2014 mais a augmenté par rapport au premier trimestre 2013 (+10%).

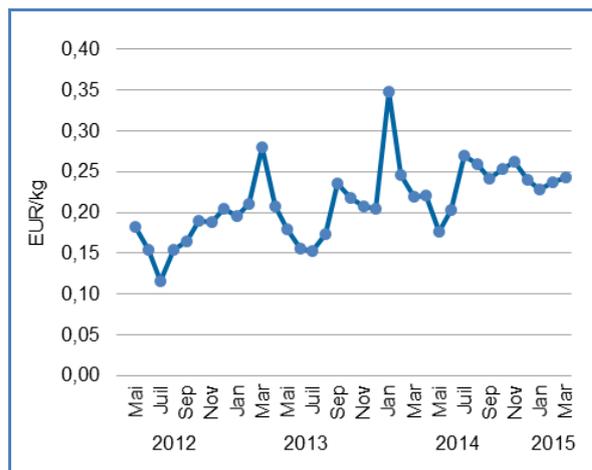
La plupart des captures de hareng sont débarquées dans deux ports principaux (Ventspils et Roja) représentant 65% du total des débarquements de hareng en Lettonie.

Figure 11. HARENG: PREMIÈRES VENTES EN LETTONIE



Source: EUMOFA (mis à jour le 11.05.2015).

Figure 12. HARENG: PRIX DE PREMIERE VENTE EN LETTONIE



Source: EUMOFA (mis à jour le 11.05.2015).

Au premier trimestre 2015, le prix unitaire moyen du hareng était de 0,24 EUR/kg, de 12% inférieur à celui de la même période en 2014 mais de 10% supérieur à celui de la même période en 2013.

### 1.4.2. SPRAT



Le sprat européen est une espèce à faible durée de vie, tolérante aux eaux salées, qui vit dans les eaux saumâtres comme en Mer Baltique. Le sprat est une proie pour de nombreux prédateurs, comme le cabillaud, ainsi que pour les mammifères et oiseaux marins. L'état du stock de sprat est dépendant de l'abondance du stock de cabillaud. Dans la pêcherie de sprat, les rejets sont interdits.

Le sprat se reproduit au printemps et en été, dans la partie ouverte de la Mer Baltique. La pêche du sprat est saisonnière et soumise à quotas. Les pics d'activité sont enregistrés entre février et avril.

Le quota letton de sprat (29.548 tonnes en 2015) n'a cessé de baisser depuis 2013 (-15%) et a atteint son niveau le plus bas depuis 2010. Le quota letton représente 14% du TAC total de sprat de la Mer Baltique pour 2015 (213.581 tonnes). Les quotas sont pleinement utilisés.

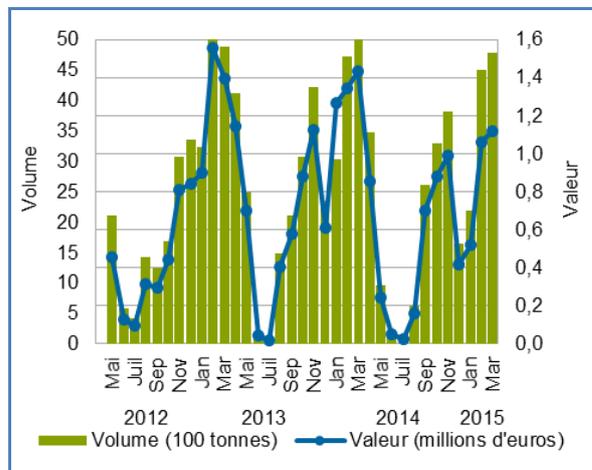
Le sprat représente la majeure partie de la matière première utilisée par l'industrie de la transformation. Le sprat congelé et en conserve sont les principaux produits qui sont exportés vers les pays voisins (Estonie, Lituanie), ainsi que vers la Fédération de Russie et d'autres pays de la CEI.

En mars 2015, les premières ventes cumulées de sprat ont atteint 2,70 millions d'euros (-33%) pour 11.500 tonnes (-14%), comparées au premier trimestre 2014. Entre-temps, le prix unitaire moyen a chuté de 22%.

Au premier trimestre 2015, les prix du sprat étaient inférieurs à ceux de la même période l'année précédente. Cette baisse peut être attribuée d'une part à l'embargo russe sur les importations, la Russie étant l'un des principaux marchés pour le sprat en blocs congelés. D'autre part, des fluctuations du taux de change du dollar US avec la plupart des pays de la CEI, et une hausse en février et mars de la proportion des sprats de plus petite taille, qui sont exclusivement employés à la production d'aliments pour l'aquaculture et d'huile de poisson, ont contribué à la pression sur les prix.

La plupart des débarquements de sprat ont lieu dans deux ports (Liepaja et Ventspils) qui représentent environ 60% des débarquements de sprat en Lettonie.

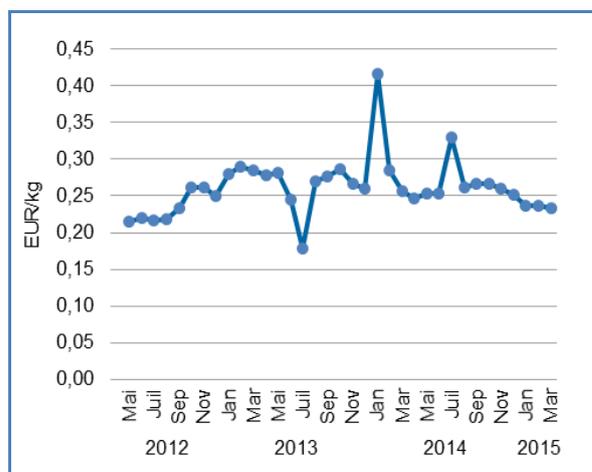
Figure 13. SPRAT: PREMIÈRES VENTES EN LETTONIE



Source: EUMOFA (mis à jour le 11.05.2015).

Au premier trimestre 2015, le prix unitaire moyen du sprat était de 0.24 EUR/kg, une baisse de respectivement 22% et 18% par rapport aux premiers trimestres 2014 et 2013.

Figure 14. SPRAT: PRIX EN PREMIERE VENTE EN LETTONIE



Source: EUMOFA (mis à jour le 11.05.2015).

## 2. Approvisionnement global

**Ressources / UE / Bar:** La Commission Européenne a présenté ses propositions de mesures au Conseil des Ministres afin de stopper le déclin de la population de bar en Mer Celtique, en Mer d'Irlande, en Manche et en Mer du Nord. Ces mesures étendraient l'interdiction de pêche, qui ne s'applique actuellement qu'aux navires irlandais, à tous les navires des autres Etats membres dans les eaux adjacentes de l'Irlande. Elles envisagent également une limitation de capture mensuelle par engin, limitant la pêche ciblée de ce stock vulnérable mais permettant sa capture accidentelle.<sup>10</sup>

**Ressources / Océan Indien:** Une résolution, présentée conjointement par l'UE, les Maldives et l'Australie, a été adoptée par la Commission thonière de l'océan Indien (CTOI), constituant une avancée majeure pour la gestion écosystémique dans l'océan Indien. Cette résolution contient des améliorations des exigences en termes de collecte de données, la reconduction du plan de gestion de capacité de la CTOI, ainsi que des mesures de conservation pour les poissons à rostre, qui montrent des signes clairs de déclin ou de surpêche (marlins noir, rayé et bleu).<sup>11</sup>

**UE / Politique Commune des Pêches:** Le Parlement Européen a approuvé les règles d'obligation de débarquement. Elles concernent le règlement Omnibus clarifiant les règles techniques et de contrôle qui s'appliquent dans le cadre de l'obligation de débarquement. Il entrera en vigueur progressivement entre 2015 et 2019.<sup>12</sup>

**Pêcheries/ Mer Baltique:** Le Parlement Européen a approuvé le premier plan pluri-annuel de gestion des pêches développé comme partie intégrante de la nouvelle Politique Commune des Pêches. Le plan fixe des objectifs et des points de référence de conservation pour les stocks de cabillaud, de sprat et de hareng en Mer Baltique, permettant la meilleure durabilité des activités de pêche en Baltique.<sup>13</sup>

**Pêcheries / Islande:** Les navires islandais ont pêché 75.000 tonnes en avril 2015, une baisse de 28.000 tonnes par rapport à avril 2014. Cette baisse est due à la réduction des captures de merlan bleu et de cabillaud. Par rapport à avril 2014, les captures de merlan bleu ont diminué de 40%, tandis que celles de cabillaud ont chuté de 20%.<sup>14</sup>

**Pêcheries / Ecosse:** En 2014, la valeur des débarquements a atteint une somme record de 513 millions de livres (659 millions d'euros), représentant une hausse de 19% par rapport à 2013. En volume cette hausse est de 31%, les débarquements atteignant 480.400 tonnes en 2014. Le maquereau reste la première espèce en valeur des débarquements écossais, avec 195 millions de livres (250 millions d'euros).<sup>15</sup>

**Aquaculture / Ecosse:** En 2014, la valeur des premières ventes du secteur conchylicole augmenté de 18%, atteignant 10,5 millions de livres (13,5 millions d'euros). La production de moules en particulier a atteint le volume record de 7.683 tonnes. Par ailleurs, la production d'huîtres du Pacifique a augmenté de 9% depuis 2013.<sup>16</sup>

**Aquaculture / Espagne:** L'utilisation plus efficace des sites de production, principalement pour le turbot et le bar, a contribué à la hausse significative de la production de l'aquaculture marine en Espagne en 2014 après plusieurs années de stagnation. La production de dorade royale, l'autre espèce marine importante, a décliné. Le bar, la dorade royale et le turbot représentaient en valeur 250 millions d'euros, soit 95% de la valeur de la production aquacole marine espagnole (hors moules). La production de l'aquaculture marine se répartit dans les communautés autonomes côtières, sur les côtes méditerranéenne (Catalogne, Communauté valencienne, Murcie, Andalousie) et atlantique (Galice, Canaries).<sup>17</sup>

**Certification / Pêcheries:** Une pêcherie groenlandaise a obtenu sa certification Marine Stewardship Council (MSC) pour le cabillaud, l'églefin et le lieu noir du Groënland. Au moins 80% des 12.000 tonnes de captures groenlandaises de cabillaud, églefin et lieu noir pêchées en Mer de Barents est vendu au Royaume-Uni, pour l'essentiel en filets.<sup>18</sup> Une entreprise italienne pêchant en Méditerranée a été certifiée pêche durable par Friend of the Sea (FOS) pour le merlu européen, le rouget, le poulpe, la squille et la crevette rose du large.<sup>19</sup>

**Certification / Aquaculture:** Un entreprise aquacole croate, spécialisée dans l'élevage de poissons blancs et la transformation du bar, de la dorade royale et des fruits de mer a été autorisée à utiliser le logo Friend of the Sea (FOS) combiné à celui de GlobalG.A.P. En effet, les deux organisations ont passé un accord leur permettant de proposer un référentiel de certification conjoint afin de réduire les doublons dans la procédure et les coûts d'audit pour les fermes aquacoles.<sup>20</sup>

**Commerce extérieur / Norvège:** Les exportations norvégiennes de produits de la mer ont atteint 5.4 milliards de couronnes (664 millions d'euros) en avril 2014, une baisse de 7% par rapport à avril 2014. En particulier, les exportations de saumon se sont élevées à 3,5 milliards de couronnes (417 millions d'euros) en avril. La cause principale de cette baisse est la chute des exportations vers la Russie, anciennement marché-clé pour les exportations norvégiennes. Le prix au kilo du saumon entier frais est passé de NOK 43,30 (EUR 5,50) à NOK 39,93 (EUR 5,40). Le volume est resté stable par rapport à avril 2014, environ 82.000 tonnes tous types de saumon confondus. La Pologne, la France et le Royaume-Uni sont les principaux marchés pour le saumon norvégien.<sup>21</sup>

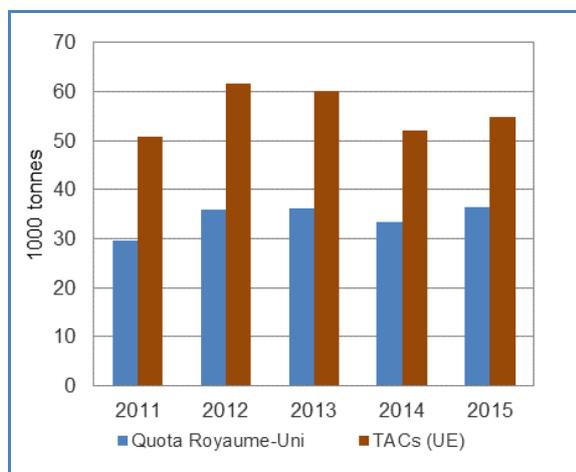
### 3. Etude de cas: l'églefin au Royaume-Uni

Les Totaux Admissibles de Captures (TAC) pour l'églefin dans la Mer de Barents ont chuté au cours des 5 dernières années, passant de 400.000 tonnes en 2011 à 178.500 tonnes en 2015, et affectant des acteurs majeurs comme la Norvège, la Russie et l'Islande.

La flotte britannique qui pêche l'églefin opère principalement en Mer du Nord et en Mer de Norvège avec un échange de quotas entre l'UE et la Norvège. Le quota dont dispose le Royaume-Uni est stable autour de 30.000 - 36.000 tonnes depuis 2011. L'églefin est une espèce traditionnelle importante pour le marché britannique, et notamment pour le secteur des fish and chips. La production nationale est insuffisante pour couvrir le marché et la dépendance aux importations est élevée, même si elle a diminué ces dernières années (de 86% en 2011 à 70% en 2014). Cette tendance est principalement due à la baisse de la disponibilité globale de l'églefin qui a poussé le Royaume-Uni à chercher des espèces de substitution.

L'un des principaux substituts à l'églefin sur le marché britannique est le cabillaud. Le TAC pour le cabillaud en Mer de Barents a fortement augmenté au cours des dernières années. Le cabillaud étant un prédateur de l'églefin, cela explique la baisse de la disponibilité de l'églefin et donc la réduction du TAC.

Figure 15. TAC ET QUOTA BRITANNIQUE POUR L'EGLEFIN

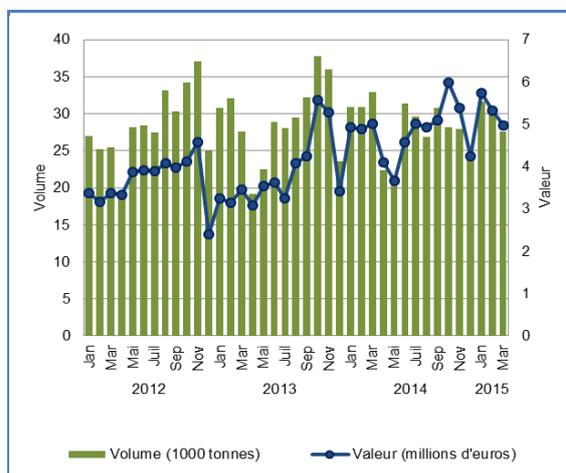


Source: DG MARE.

#### 3.1. Première vente

De très nombreuses espèces sont débarquées au Royaume-Uni mais l'églefin est l'une des plus importantes, en particulier pour les pêcheurs écossais. En 2014 l'églefin était la 3<sup>ème</sup> espèce débarquée (en volume) derrière le maquereau et le hareng et représentait 21% des débarquements totaux avec 33.650 tonnes. Même si le quota britannique a été relativement stable au cours des dernières années, les volumes d'églefin débarqués ont dépassé les débarquements des autres espèces commercialement importantes comme la coquille Saint-Jacques, le crabe et la langoustine.

Figure 16. PREMIERE VENTE D'EGLEFIN FRAIS AU ROYAUME-UNI



Source: EUMOFA.

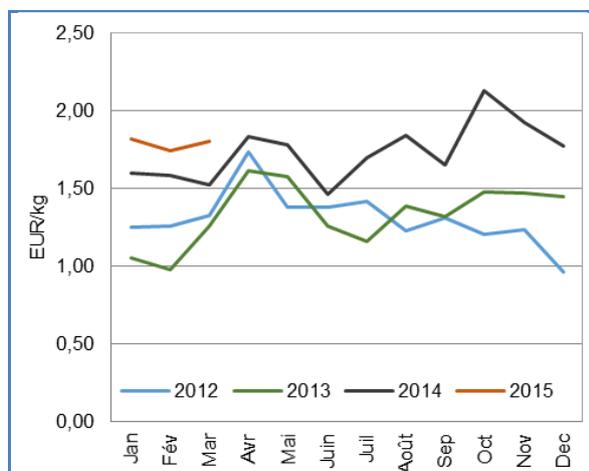
Bien que les volumes d'églefin débarqués aient légèrement diminué entre 2013 et 2014 (-3%), la valeur en première vente a augmenté de 25% en raison d'un meilleur prix et d'une demande plus forte sur le marché liée à une baisse des importations.<sup>22</sup>

Les cinq premiers ports du Royaume-Uni en 2014 (toutes espèces confondues) étaient Peterhead (Ecosse), Lerwick (Shetland), Fraserburgh (Ecosse), Scrabster (Ecosse) et Brixham (Angleterre).<sup>23</sup> Les débarquements effectués dans ces ports provenaient à 60% de navires écossais et à 30% de navires anglais.<sup>24</sup>

L'industrie de transformation du poisson se situe principalement dans la région du Humberside au nord-est de l'Angleterre et dans la région de Grampian en Ecosse, où se trouve Peterhead.

Les prix en première vente de l'églefin au Royaume-Uni ont suivi une tendance à la hausse au cours des dernières années, passant de 1,29 EUR/kg en 2012 à 1,72 EUR/kg en 2014. Au 1<sup>er</sup> trimestre 2015, le prix moyen de l'églefin était de 1,79 EUR/kg, en hausse de 14% par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014.

Figure 17. PRIX EN PREMIERE VENTE DE L'EGLEFIN FRAIS (EUR/kg)



Source: EUMOFA.

### 3.2. Commerce extérieur

Comme l'églefin est l'une des espèces les plus importantes pour le marché britannique, presque tous les débarquements effectués dans les ports britanniques, aussi bien par les bateaux britanniques que par les bateaux étrangers, finissent sur le marché intérieur. Le Royaume-Uni n'a exporté que 3.000 tonnes d'églefin (poids du produit) en 2011 et seulement 750 tonnes en 2014. La part de l'églefin dans les importations totales de produits aquatiques a chuté de 7% en 2012 (soit 59.321 tonnes) à 4% en 2014 (soit 33.420 tonnes).

Table 2. ROYAUME-UNI : PRINCIPALES ESPECES IMPORTEES ET PART DANS LES IMPORTATIONS TOTALES (ImpS) (1000 tonnes)

	2012		2013		2014	
	Vol	ImpS	Vol	ImpS	Vol	ImpS
<b>Thon</b>	111	12%	119	13%	110	13%
<b>Cabillaud</b>	99	11%	114	12%	110	13%
<b>Saumon</b>	74	8%	68	7%	71	8%
<b>Crevettes</b>	55	6%	61	7%	48	6%
<b>Eglefin</b>	<b>59</b>	<b>7%</b>	<b>44</b>	<b>5%</b>	<b>33</b>	<b>4%</b>
<b>Autres</b>	500	56%	525	56%	468	56%
<b>Total</b>	898	100%	932	100%	841	100%

Source: EUMOFA.

Les importations d'églefin proviennent des deux principaux exportateurs de l'espèce, la Norvège et l'Islande. Avec la réduction des TAC en 2013, l'approvisionnement en églefin a été significativement réduit et les importations britanniques ont chuté de 26% entre 2012 et 2013, les importations de filets surgelés (Norvège et Islande) baissant de 27% et celles d'églefin entier surgelé (Norvège) de 54%. Cette tendance s'est poursuivie en 2014 avec une baisse des importations totales d'églefin de 24% (-32% pour les filets surgelés et -6% pour l'églefin entier surgelé).

L'églefin entier frais a été plus stable, mais un déplacement de certains volumes islandais vers le marché US a entraîné une baisse de 21% en 2014.

Table 3. ROYAUME-UNI : IMPORTATIONS D'EGLEFIN PAR PRESENTATION (tonnes)

		2011	2012	2013	2014
<b>Surgelé</b>	<b>Filets</b>	31.224	30.151	21.928	14.905
	<b>Entier</b>	11.383	14.238	6.501	6.143
<b>Frais</b>	<b>Entier</b>	15.356	14.932	15.718	12.372
<b>Total</b>		57.963	59.321	44.147	33.420

Source: EUMOFA

Avec des disponibilités évoluant en sens inverse pour l'églefin et le cabillaud, le Royaume-Uni a remplacé l'églefin par le cabillaud depuis plusieurs années. Entre 2012 et 2013, les importations britanniques de cabillaud ont augmenté de 16%. La croissance a concerné toutes les présentations, en particulier les filets surgelés dont l'augmentation compense une baisse de même ampleur des importations de filets d'églefin surgelés.

Entre 2013 et 2014, les importations britanniques de cabillaud ont légèrement régressé (-3%), cette baisse étant imputable aux filets surgelés. Les importations de cabillaud entier surgelé atteignent en 2014 un niveau comparable à celui atteint par l'églefin entier deux ans plus tôt, soit 14.000 tonnes.

Table 4. ROYAUME-UNI : IMPORTATIONS DE CABILLAUD PAR PRESENTATION (tonnes)

		2011	2012	2013	2014
<b>Surgelé</b>	<b>Filets</b>	73.734	73.237	81.476	71.561
	<b>Entier</b>	6.826	5.024	6.721	13.812
<b>Frais</b>	<b>Filets</b>	7.697	8.731	11.134	11.275
	<b>Entier</b>	8.255	6.783	10.371	9.216
<b>Conserves et prépa.</b>		5.160	4.642	4.278	3.998
<b>Autres</b>		347	256	207	165
<b>Total</b>		102.019	98.673	114.187	110.027

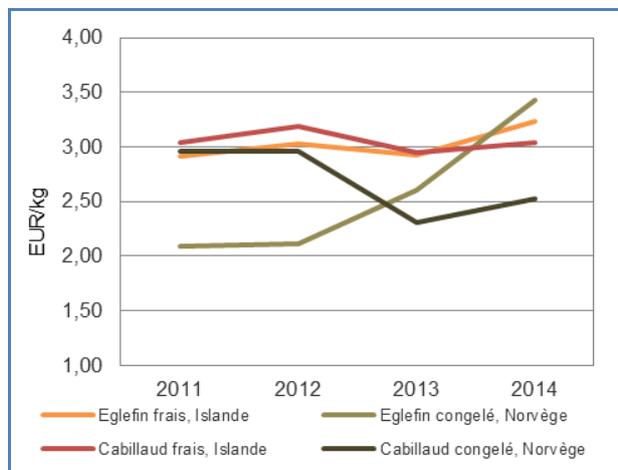
Source: EUMOFA.

Les prix à l'importation de l'églefin entier en provenance d'Islande ont augmenté légèrement, sur la base de volumes réduits. Une partie des flux islandais s'est déplacée sur le marché US, où l'églefin pêché à la ligne est plus apprécié qu'au Royaume-Uni et où de meilleurs prix peuvent être obtenus.

Le prix des filets surgelés a baissé en 2013, avec l'importation de plus gros volumes, et est remonté en 2014 à un niveau supérieur à celui atteint en 2012 lorsque les volumes baissaient.

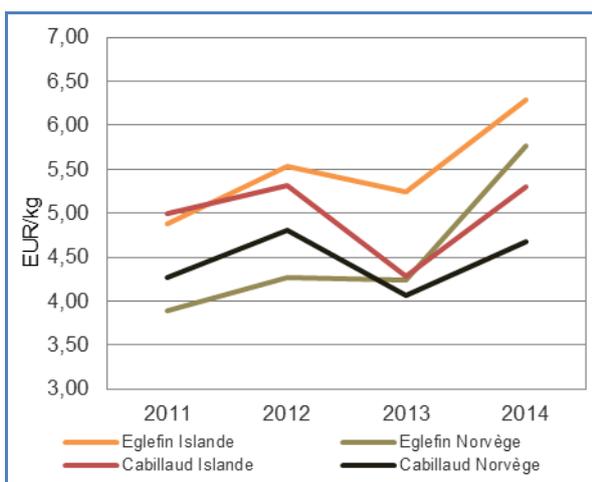
Les prix des produits importés de Norvège ont connu des mouvements plus marqués, qui reflètent des volumes disponibles différents, surtout pour les églefins et cabillauds surgelés entiers.

Figure 18. ROYAUME-UNI : PRIX A L'IMPORTATION POUR LES PRODUITS ENTIERS



Source: EUMOFA.

Figure 19. ROYAUME-UNI : PRIX A L'IMPORTATION POUR LES FILETS SURGELES

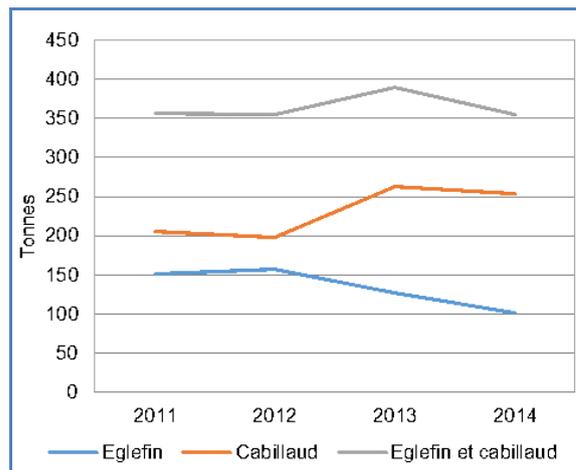


Source: EUMOFA.

### 3.3. Consommation

La consommation apparente du Royaume-Uni est en forte baisse pour l'églefin à partir de 2012 et marque une tendance opposée pour le cabillaud. La consommation cumulée des deux espèces (350.000 tonnes) est stable sur les dernières années.

Figure 20. ROYAUME-UNI : CONSOMMATION APPARENTE D'EGLEFIN ET DE CABILLAUD (tonnes)



Source: EUMOFA.

#### 3.1.1. CONSOMMATION DES MENAGES

Les achats de produits de la mer par les ménages britanniques sont en baisse depuis 2006. En volume, ils ont baissé de 3,4% entre 2010 et 2013, malgré une hausse de 0,7% en 2013, pour atteindre 7,6 kg (poids du produit) par an et par habitant. Les achats de poisson blanc ont baissé encore plus sur la période (-6,3%). En valeur en revanche, les achats de produits de la mer ont augmenté de 10,6%, les prix ayant augmenté de 18% sur la période<sup>25</sup>. Les plats préparés, qui représentent environ un tiers des achats, se sont développés ces dernières années, augmentant de 4,5% entre 2010 et 2013.

#### 3.1.2. DETAIL

Les ventes au détail de produits de la mer au Royaume-Uni s'élèvent à 340.500 tonnes en 2013-2014, pour une valeur de 3,17 milliards de GBP (3,91 milliards d'euros).<sup>26</sup>

L'églefin est la 4<sup>ème</sup> espèce la plus vendue en volume, derrière le saumon, le thon et le cabillaud (par ordre d'importance décroissante). Les ventes au détail d'églefin se sont élevées à 19.026 tonnes et 193 millions de GBP (238 millions d'euros), soit une baisse de 21,5% par rapport à l'année précédente.

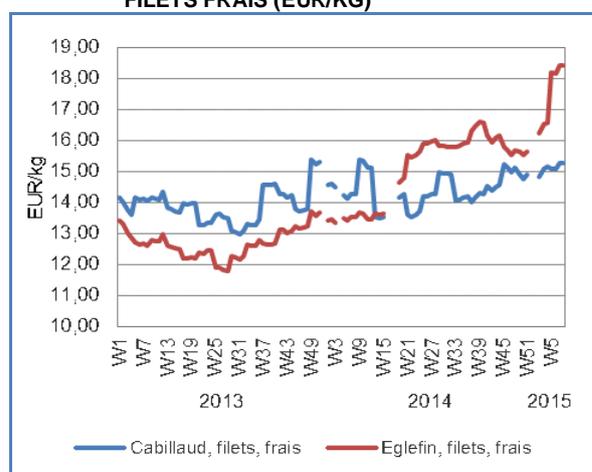
Table 5. LES 10 PREMIERES ESPECES DE PRODUITS DE LA MER AU ROYAUME-UNI

Espèce	Valeur (1000 GBP)	Volume (tonnes)	Part du total (vol.)	Evol. %	
				Val.	Vol.
Saumon	837.115	51.097	15%	8,6	1,7
Thon	362.241	53.914	16%	-1,8	-3,7
Cabillaud	342.573	41.069	12%	6,0	3,3
<b>Eglefin</b>	<b>193.043</b>	<b>19.026</b>	<b>6%</b>	<b>14,5</b>	<b>21,5</b>
Crevettes tropicales	192.303	11.772	3%	-	-
Crevettes d'eaux froides	176.202	15.227	4%	10,2	5,2
Lieu	126.874	25.563	8%	-4,7	-9,2
Maquereau	116.137	14.781	4%	-0,5	-0,2
Langoustine	46.125	4.457	1%	-4,7	-8,0
Bar	38.394	2.674	1%	9,9	7,5
<b>Les 10</b>	<b>2.431.007</b>	<b>239.580</b>	<b>70%</b>	<b>1,3</b>	<b>-4,6</b>
<b>Toutes espèces</b>	<b>3.166.125</b>	<b>340.541</b>	<b>100%</b>	<b>1,3</b>	<b>-4,0</b>

Source: Seafish/Nielsen (août 2013-août 2014).

La disponibilité réduite de l'églefin a aussi affecté les prix de détail au Royaume-Uni. Depuis la 2<sup>ème</sup> moitié de 2013 les prix des filets d'églefin frais marquent une tendance à la hausse alors que ceux du cabillaud sont plutôt stables.

Figure 21. ROYAUME-UNI : PRIX AU DETAIL DES FILETS FRAIS (EUR/KG)



Source: EUMOFA.

### 3.1.3. FISH AND CHIPS

Sur le marché britannique, l'églefin et le cabillaud sont des espèces substituables sur plusieurs segments du marché, en particulier celui de la restauration hors domicile. D'août 2013 à septembre 2014, environ 1,1 milliards de GBP (1,36 milliards d'euros) ont été dépensés dans le circuit des fish and chips, soit 0,5% de plus qu'au cours de la période précédente.

Le cabillaud est de loin l'espèce la plus populaire en restauration et représente 27% des portions servies, l'églefin étant l'espèce n°2 avec 13%. Le secteur des fish and chips compte environ 10.500 points de vente à emporter, qui servent au total 380 millions de repas par an et emploient 80.000 personnes. Le cabillaud et l'églefin y sont aussi les espèces les plus populaires. L'églefin est le choix n°1 des consommateurs en Ecosse, dans le Yorkshire, dans d'autres parties du nord de l'Angleterre et dans les Midlands; le cabillaud est l'espèce préférée dans la plupart des autres régions du Royaume-Uni.

## 4. Consommation

### SOLE

La sole est l'une des espèces les plus prisées de l'UE, appréciée pour sa saveur délicate et sa facilité de préparation. Poisson de capture, la sole est également produite en petites quantités en aquaculture. Disponible toute l'année, elle est surtout consommée en Espagne, en Italie, aux Pays-Bas, en France, en Belgique, et, dans une moindre mesure, en Allemagne et au Royaume-Uni. La sole commune est généralement vendue fraîche et entière.

Les prix au détail de la sole fraîche dans les Etats membres ont enregistré des fluctuations significatives au cours de la période suivie ici (janvier 2012 - avril 2015). En dépit d'une baisse continue des quotas (le TAC pour la sole est tombé de 30.326 tonnes en 2012 à 22.723 tonnes en 2015), les prix de détail n'ont pas suivi de tendance haussière. La **Belgique** a maintenu les prix les plus élevés, alors que les **Pays-Bas** et le **Royaume-Uni** ont enregistré des prix beaucoup plus bas et une volatilité plus forte. L'**Italie** et la **France** ont connu des prix intermédiaires, l'Italie connaissant la volatilité la plus faible parmi les Etats membres suivis.

En **Belgique**, le prix au détail de la sole entière fraîche marque une tendance à la baisse, avec des hausses chaque début d'année. De tous les Etats membres surveillés, c'est la Belgique qui a le prix moyen le plus élevé (26,89 EUR/kg entre janvier et avril 2014), malgré une baisse par rapport à 2013 (29,66 EUR/kg) et 2012 (31,28 EUR/kg).

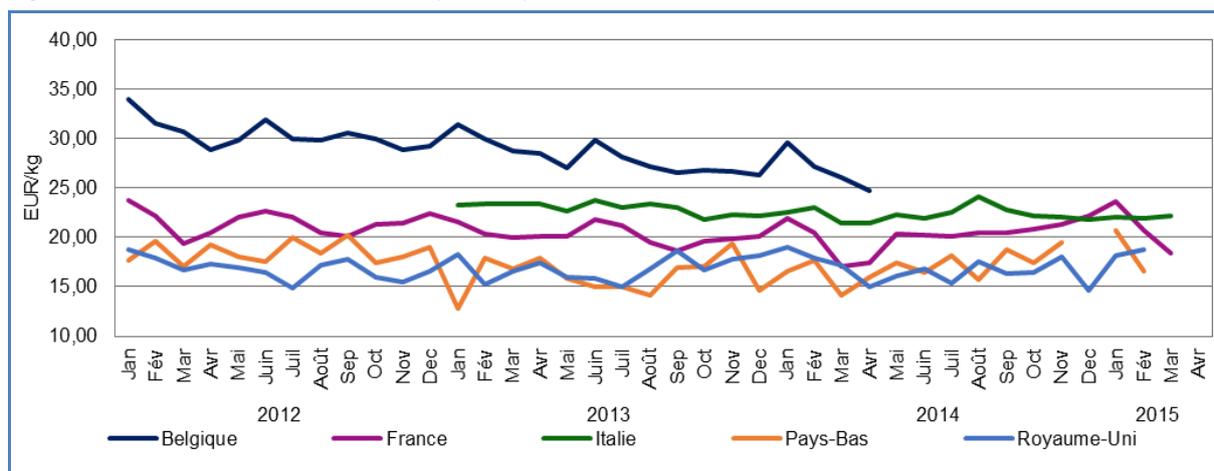
En **Italie**, le prix au détail de la sole entière fraîche est resté relativement stable depuis janvier 2013, avec un prix moyen de 22,59 EUR/kg. Avec une variabilité mensuelle beaucoup plus faible que dans les autres Etats membres, les prix italiens marquent une légère tendance à la baisse (-2,7% entre 2013 et 2014). En août 2014 les prix ont atteint leur valeur la plus haute de la période et sont depuis lors revenus à la normale.

En **France**, le prix au détail de la sole entière fraîche est également resté relativement constant sur la période d'analyse, avec toutefois des variations saisonnières sensibles. Les prix tendent à augmenter en été et en hiver et à baisser en automne et au printemps, essentiellement en lien avec l'évolution des apports. Au cours des mois de février-mars on peut observer une baisse des prix, liée à une surabondance conjoncturelle de l'offre, de nombreux bateaux se précipitant sur cette espèce à haute valeur dès l'ouverture du quota annuel. Le prix moyen sur la période janvier 2012 - avril 2015 est de 20,90 EUR/kg.

Aux **Pays-Bas**, le prix au détail de la sole entière fraîche montre une grande variabilité, les prix fluctuant entre 12,79 et 20,76 EUR/kg. Le prix moyen mensuel le plus élevé a été enregistré en janvier 2015. Le prix moyen de 2014 est de 17,06 EUR/kg, soit une hausse de 5,7% par rapport à 2013 et une baisse de 7,9% par rapport à 2012.

Au **Royaume-Uni**, le prix au détail de la sole entière fraîche est le plus bas de tous les Etats membres suivis avec une moyenne de 16,89 EUR/kg sur la période. Il arrive que certains mois le prix britannique soit supérieur au prix néerlandais, mais il reste généralement inférieur; en 2014 le prix britannique était de 16,71 EUR/kg, en baisse de 2% par rapport à 2013 (17,05) et de 0,7% par rapport à 2012 (16,83 EUR/kg).

Figure 22. PRIX DE DETAIL DE LA SOLE (EUR/KG)



Source: EUMOFA (mise à jour 15.05.2015).

## PLIE

La plie d'Europe (*Pleuronectes platessa*) est, commercialement, l'espèce de plie la plus importante en Europe. Elle est principalement capturée entre mars et septembre et sa disponibilité sur le marché est maximale du printemps au début de l'été.

La plie est une espèce de grande consommation, particulièrement appréciée dans les pays du nord de l'Europe. Elle se prête à des usages variés et peut être grillée, cuite au four ou frite. Une fois cuite, la plie a une chair blanche et tendre et une saveur délicate.<sup>27</sup> La plie est le poisson plat le plus consommé au Royaume-Uni. Elle ne se prête pas à l'aquaculture, en raison de faibles retours sur investissement.<sup>28</sup>

Sur la période d'observation (2012-2015) les prix au détail de la plie ont fluctué considérablement dans les trois pays suivis. Au **Royaume-Uni**, les prix de la plie fraîche en filets sont ceux qui ont le moins fluctué. Ils ont toutefois suivi une légère tendance à la hausse depuis juillet 2013. En **Suède**, les prix de la plie fraîche en filets, qui étaient les plus élevés au printemps 2012, sont nettement en-dessous des prix britanniques au premier trimestre 2015. Aux **Pays-Bas** les prix de la plie fraîche entière sont ceux qui ont connu la plus forte volatilité sur la période.

Au **Royaume-Uni**, les prix au détail des filets de plie frais ont suivi une tendance à la baisse entre janvier 2012 et

juillet 2013, puis une tendance à la hausse d'août 2013 à février 2015. En 2014, le prix moyen était de 14,24 EUR/kg, soit une hausse de 5% par rapport à 2013 et une baisse de 3% par rapport à 2012. Depuis septembre 2014, le prix a augmenté rapidement jusqu'à atteindre 17,51 EUR/kg en février 2015, soit son plus haut niveau sur la période d'observation et 22% au-dessus du prix moyen constaté sur l'ensemble de la période.

En **Suède**, le prix au détail de la plie fraîche en filets a connu de fortes variations entre janvier 2012 et mars 2015. Les prix ont fluctué entre 11,02 et 17,84 EUR/kg, avec un prix moyen de 13,34 EUR/kg. Sur le premier trimestre 2015, le prix moyen est de 12,70 EUR/kg, soit une hausse de 4% par rapport au premier trimestre 2014, et des baisses de 4% par rapport à 2013 et de 6% par rapport à 2012.

Aux **Pays-Bas**, les prix de la plie entière fraîche ont connu des variations saisonnières marquées, avec des hausses en automne culminant en décembre, et des baisses au printemps. En 2014 le prix moyen néerlandais était de 10,99 EUR/kg, soit une hausse de 6% par rapport à 2012 et de 7% par rapport à 2012. En novembre 2014, le prix a atteint son plus haut niveau de la période de trois ans avec 15,11 EUR/kg, dépassant ainsi les prix atteints par la plie dans les deux autres pays suivis. Les prix de la plie entière aux Pays-Bas sont très proches des prix de la plie en filets dans les autres pays.

Figure 23. PRIX AU DETAIL DE LA PLIE (EUR/KG)

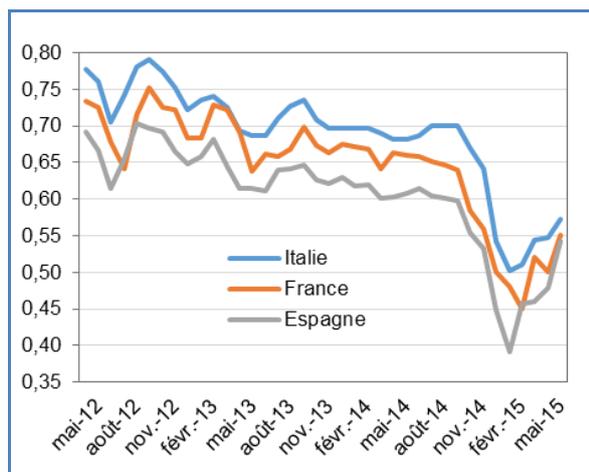


Source: EUMOFA (mise à jour 15.05.2015).

## 5. Contexte macro-économique

### 5.1. CARBURANT MARITIME

Figure 24. **PRIX MOYEN DU GAZOLE MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE ET EN ESPAGNE (EUR/LITRE)**



Source: Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; ARVI, Espagne.

En France, en Mai 2015, le prix du gazole maritime dans les ports de Lorient, Concarneau-Le Guilvinec et Boulogne était de 0,55 EUR/litre, 10% de plus qu'en avril 2015 et 17% de moins qu'en mai 2014.

Sur le littoral adriatique, le prix moyen du gazole maritime pour les petits navires était de 0,57 EUR/litre en mai 2015, soit une hausse de 5% par rapport au mois précédent mais une baisse de 16% comparé à mai 2014.<sup>29</sup>

Le prix du gazole maritime dans le port de Vigo (Espagne) a atteint 0,54 EUR/litre en mai 2015, soit 14% de plus que le mois précédent et 11% de moins qu'en mai 2014.

### 5.2. PRIX ALIMENTAIRES ET PRIX DU POISSON

L'inflation annuelle dans l'UE a été nulle en avril 2015, contre -0,1% en mars. En avril 2015, des taux annuels négatifs ont été observés en Grèce (-1,8%), à Chypre (-1,7%) et en Bulgarie et en Pologne (-0,9%), tandis que les taux annuels les plus hauts ont été enregistrés à Malte (+1,4%) et en Autriche (+0,9%). Par rapport à mars 2015, l'inflation annuelle a baissé dans 9 Etats membres, est restée stable dans un seul et a augmenté dans les 17 autres.

Les prix des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées sont restés stables comparés au mois précédent (mars 2015).

Entre mai 2014 et avril 2015, les prix des produits alimentaires et des produits de la mer ont augmenté respectivement de 0,2% et 1,7%.

Table 5. **INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION HARMONISE DANS L'UE (2005 = 100)**

IPCH	Avr 2013	Avr 2014	Mars 2015	Avr 2015 <sup>30</sup>
<b>Produits alimentaires et boissons alcoolisées</b>	125,94	126,04	125,85	<b>126,25</b>
<b>Produits de la mer</b>	123,81	125,03	127,08	<b>127,16</b>

Source: EUROSTAT.

### 5.3. TAUX DE CHANGE

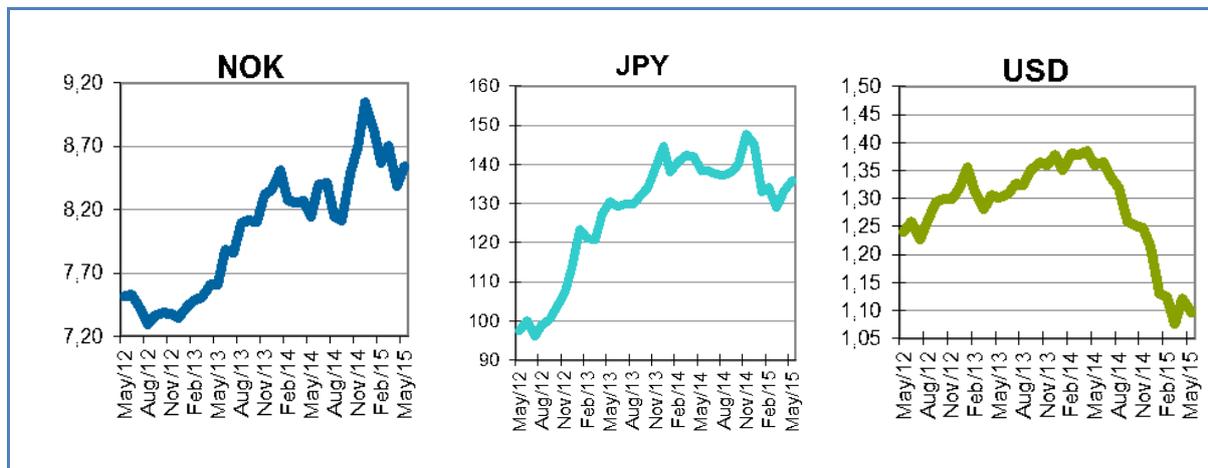
En mai 2015, l'euro s'est apprécié par rapport à la couronne norvégienne (+1,8%) et au Yen japonais (+2,0%). Après un sensible redressement le mois précédent, une dépréciation de l'euro par rapport au dollar US a été observée (-2,2%).

Table 6. **LE TAUX DE CHANGE DE L'EURO AVEC LES TROIS DEVISES SELECTIONNEES**

Devise	Mai 2013	Mai 2014	Avr 2015	Mai 2015
<b>USD</b>	1,3006	1,3607	1,1215	<b>1,0970</b>
<b>JPY</b>	130,47	138,36	133,26	<b>135,95</b>
<b>NOK</b>	7,6140	8,1425	8,3845	<b>8,5360</b>

Source: Banque Centrale Européenne.

Figure 25. EVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source: Banque Centrale Européenne.

## 5.4. SITUATION ÉCONOMIQUE DE L'UNION EUROPÉENNE

Au premier trimestre 2015, le PIB de l'UE a crû à un taux de 0,4% après avoir enregistré une hausse de 0,3% au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014. La croissance du PIB s'est sensiblement améliorée, atteignant 1,4% contre 1,3% au dernier trimestre 2014.

La France a son taux de croissance le plus élevé au premier trimestre 2015 (+0,6%) après une croissance nulle au dernier trimestre 2014. Au premier trimestre 2015, la Roumanie et Chypre ont les taux de croissance trimestriels du PIB les plus élevés (+1,6%). Au contraire, la Lituanie a enregistré la plus importante contraction (-0,6). La Suède et l'Estonie ont connu une nette accélération, respectivement +1,1% et +1,2%. Les économies britanniques et allemandes ont connu un ralentissement depuis le dernier trimestre 2014, atteignant un taux de +0,3%.<sup>31</sup>

## 5.5. TENDANCES DANS LES AUTRES ECONOMIES

Aux **USA**, l'activité économique a continué de ralentir au premier trimestre 2015 avec un taux de croissance du PIB à +0,1%, après avoir été de 0,5% au dernier trimestre 2014 et de 1,2% au troisième trimestre 2014. La hausse de la consommation des ménages et l'augmentation des stocks ont été compensées par le creusement du déficit commercial.

En **Chine**, l'économie s'est ralentie, avec un taux de croissance du PIB à 1,3% au premier trimestre 2015, contre 1,5% au premier trimestre 2014 et 1,9% au troisième trimestre 2014. En termes annuels, le taux de croissance est a été de 7% au premier trimestre 2015, contre 7,3% au dernier trimestre 2014.

Au dernier trimestre 2014, les économies ont crû au en **Inde** (+1,6%), au **Brésil** (+0,4%) et en **Afrique du Sud** (+1,0%). La **Russie** a enregistré une croissance nulle au dernier trimestre 2014 ; bien qu'en termes annuels, la croissance ait été de 0,1%.<sup>32</sup>

"EUMOFA Faits saillants du mois" est publié par la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche de la Commission Européenne.

**Editeur:** Commission européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche, Directeur général.

**Avertissement:** Bien que la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche soit responsable de la production d'ensemble de cette publication, les opinions et conclusions présentées dans ce rapport n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la Commission ou de ses membres.

© Union européenne 2015  
KL-AK-15-005-FR-N  
Photographies ©Eurofish.

Reproduction autorisée sous réserve de mention de la source.

**POUR INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES ET COMMENTAIRES:**

Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche  
B-1049 Bruxelles  
Tél: +32 229-50101  
Email: [contact-us@eumofa.eu](mailto:contact-us@eumofa.eu)

**CE RAPPORT A ETE ETABLI A PARTIR DES DONNEES D'EUMOFA ET DES SOURCES SUIVANTES:**

**Première vente :** EUMOFA. Les données analysées se rapportent au mois de mars 2015 et au 1<sup>er</sup> trimestre 2015.

**Approvisionnement global :** Commission Européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche (DG MARE); MSC; FOS; APROMAR; Statistics Iceland; The Scottish Government; Conseil Norvégien des Produits de la Mer.

**Etude de case:** EUMOFA; Royaume-Uni-Department for Environment, Food & Rural Affairs.

**Consommation:** EUMOFA; <http://britishseafishing.co.uk>; [www.seafish.org](http://www.seafish.org)

**Contexte macro-économique:** EUROSTAT; Banque Centrale Européenne (BCE), Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; Coopérative des Armateurs du Port de Vigo ARVI (Espagne).

Les données de première vente de base sont disponibles dans un document annexe sur le site d'EUMOFA.

L'Observatoire Européen des Marchés des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne. Il constitue l'un des outils de la nouvelle Politique de Marché dans le cadre de la réforme de la Politique Commune des Pêches [Règlement (UE) No 1379/2013 art. 42].

EUMOFA est un outil d'intelligence économique qui fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances de marché mensuelles et des données structurelles annuelles tout au long de la filière.

La base de données est alimentée par des données fournies et validées par les Etats Membres et les institutions européennes. Elle est disponible en quatre langues: anglais, français, allemand et espagnol.

Le site d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante: [www.eumofa.eu](http://www.eumofa.eu).

## 6. Notes

<sup>1</sup> Bivalves and other molluscs and aquatic invertebrates, cephalopods, crustaceans, flatfish, freshwater fish, groundfish, other marine fish, salmonids, small pelagics, and tuna and tuna-like species.

<sup>2</sup> [http://www.puertos.es/es-es/estadisticas/Paginas/estadistica\\_mensual.aspx](http://www.puertos.es/es-es/estadisticas/Paginas/estadistica_mensual.aspx)

<sup>3</sup> [http://www.dgrm.min-agricultura.pt/xeo/attachfileu.jsp?look\\_parentBoui=938831&att\\_display=n&att\\_download=y](http://www.dgrm.min-agricultura.pt/xeo/attachfileu.jsp?look_parentBoui=938831&att_display=n&att_download=y)

<sup>4</sup> <http://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/2014/2014/sar-soth.pdf>

<sup>5</sup> <http://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/2014/2014/sar-soth.pdf>

<sup>6</sup> <http://www.fao.org/fishery/species/2238/en>

<sup>7</sup> [http://ec.europa.eu/fisheries/marine\\_species/wild\\_species/hake/index\\_en.htm](http://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/wild_species/hake/index_en.htm)

<sup>8</sup> <http://www.fao.org/fishery/species/2238/en>

<sup>9</sup> EUROFISH Magazine, June 2014.

<sup>10</sup> [http://ec.europa.eu/newsroom/mare/itemlongdetail.cfm?item\\_id=23290&lang=en](http://ec.europa.eu/newsroom/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=23290&lang=en)

<sup>11</sup> [http://ec.europa.eu/information\\_society/newsroom/cf/mare/itemlongdetail.cfm?item\\_id=22861&subweb=343&lang=en](http://ec.europa.eu/information_society/newsroom/cf/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=22861&subweb=343&lang=en)

<sup>12</sup> [http://ec.europa.eu/information\\_society/newsroom/cf/mare/itemlongdetail.cfm?item\\_id=22801&subweb=343&lang=en](http://ec.europa.eu/information_society/newsroom/cf/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=22801&subweb=343&lang=en)

<sup>13</sup> [http://ec.europa.eu/information\\_society/newsroom/cf/mare/itemlongdetail.cfm?item\\_id=22798&subweb=343&lang=en](http://ec.europa.eu/information_society/newsroom/cf/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=22798&subweb=343&lang=en)

<sup>14</sup> <http://www.stalice.is/Pages/444?NewsID=11226>

<sup>15</sup> <http://news.scotland.gov.uk/News/Fish-landings-18d6.aspx>

<sup>16</sup> <http://news.scotland.gov.uk/News/Highest-ever-mussel-production-18ef.aspx>

<sup>17</sup> <http://www.apomar.es/content/resultados-productivos-de-la-acuicultura-marina-espa%C3%B1ola-en-2014>

<sup>18</sup> <https://www.msc.org/newsroom/news/greenland-lands-msc-certificates-for-barents-sea-cod-haddock-and-saithe-fisheries?fromsearch=1&isnewssearch=1>

<sup>19</sup> <http://www.friendofthesea.org/news-doc.asp?CAT=1&ID=834>

<sup>20</sup> <http://www.friendofthesea.org/news-doc.asp?CAT=1&ID=836>

<sup>21</sup> <http://en.seafood.no/News-and-media/News-archive/Press-releases/Norwegian-Codfish-Exports-Exceed-NOK-1-Billion-in-April>

<sup>22</sup> EUMOFA

<sup>23</sup> EUMOFA

<sup>24</sup> EUMOFA

<sup>25</sup> <https://www.gov.uk/government/collections/family-food-statistics>

<sup>26</sup> Du 17 août 2013 au 17 août 2014.

<sup>27</sup> <http://britishseafishing.co.uk/plaice/>

<sup>28</sup> [http://www.seafish.org/media/publications/SeafishResponsibleSourcingGuide\\_plaice\\_201305.pdf](http://www.seafish.org/media/publications/SeafishResponsibleSourcingGuide_plaice_201305.pdf)

<sup>29</sup> Chambre de Commerce de Forlì-Cesena. <http://www.fc.camcom.it/prezzi/listino/prodotti/prodotto.jsp?id=1440>

<sup>30</sup> Estimation provisoire

<sup>31</sup> Eurostatistiques – Données pour l'analyse de la conjoncture (en anglais), Numéro 5/2015

<http://ec.europa.eu/eurostat/documents/3217494/6835216/KS-BJ-15-005-EN-N.pdf/1a555e6c-37d3-4957-bf75-cc975841658b>

<sup>32</sup> Ibidem.